

Flaubert, notes de lecture pour *Salammbô*

« Art judaïque (Saulcy) », Pierpont Morgan library, New-York, fonds Heineman, manuscrit 88, f° 343-345.

Saulcy (Félicien de), *Histoire de l'art judaïque* tirée des textes sacrés et profanes, Paris, Didier, 1858.

Transcription d'Agnès Bouvier, *Traduire la croyance : écriture et translation dans Salammbô de Flaubert*, thèse de l'Université Paris-VIII soutenue en décembre 2007 sous la direction de Jacques Neefs.

Pour faciliter la lisibilité et le repérage des notes, nous mettons en caractères gras les commentaires et résumés marginaux de Flaubert à gauche ; le trait en est souvent plus appuyé et les caractères légèrement plus grands que dans le corps du texte ; nous signalons de la même manière les numéros des folios dans la marge de droite.

nezem. ornement de nez. bouton incrusté dans la narine

boucles d'oreille avec des figures d'animaux

cachets suspendus au collier.

« chacun avait quatre faces. – la face de l'un était une face de Keroub

la face du second une face d'homme le troisième avait une face de

lion & le quatrième une face d'aigle » (exode)

le chandelier avait les six branches rangées circulairement autour du fût et

non comprises dans un seul & même plan ainsi qu'on

représente constamment le chandelier à sept branches.

(p. 31)

il devait supporter des lampes brûlant des mèches, avec pincettes

& cendrier

La portière suspendue devant la tente était un ouvrage de brodeur.

rakem

anneaux de jambes khalkhal.

L'autel à construire devait être composé de pierres brutes & non souillées

par le contact du fer.

cornes de belier instruments de musique : soufar & korn hioubel

monuments commémoratifs = tas, chaque arabe en passant jette

une pierre sans savoir pourquoi, souvent son père le faisait

& il le fait.

il y avait des prêtres de particuliers « viens avec nous tu seras le cohen
d'une famille en Israël ; cela vaut mieux que d'être le cohen
d'un seul homme » (Juges)

Ephod « Gedeon fit un ephod qu'il plaça dans sa ville d'Ephraïm. tout
Israël s'y prostitua après cet ephod qui devint un scandale
elle-même pr Gedeon & sa maison. » rapprocher cela du peplos de Tanit

croissants de cuivre au poitrail des chameaux

meules portatives en lave.

lance sert de piquet pr les tentes.

kidoun, javelot qu'on porte entre les épaules.

poils en cuivre, formés de lions accroupis. (assyriens)

oindre d'huile, les boucliers

nabel, outre, cruche, lyre, en forme de Δ renversé ∇ , à douze cordes

touf. tambourin

halil flute

kinour harpe

menânâim, sistre

salsalim, cymbales, le nom de salsal est également porté par une
espèce de sauterelle

mettre sous la plante expression (poétique) égyptienne pr dire vaincre

temple. fondations. « il (Salomon) revetit le flanc de la colline de blocs énormes, reliés entre eux avec du plomb. cet ouvrage gigantesque continua de s'élever ainsi les blocs employés remplissant à mesure tout l'espace vide beant vers l'intérieur de l'enceinte » (Joseph)

plaques de verre ou de cristal aux fenêtres.

L'autel d'airain « fut placé devant le temple & en face de la porte d'entrée, afin que cette porte étant ouverte on put voir l'accomplissement des ceremonies sacrées & constater la gde valeur des victimes offertes ». Joseph.

palais de Salomon. « les colonnes de cèdre qui le soutenaient étaient prismatiques & quadrangulaires

oreiller « Le roi Salomon s'est fait faire un lit de parade en bois du Liban, il en a fait les colonnes d'argent. son coussin est d'or & son siège de pourpre »

(Cant. des C.

s'agit-il d'un oreiller égyptien en forme de croissant, supporté sur un pied. ou d'un coussin en drap d'or.

enfermer les lettres, papiers dans un pot pr qu'il se conserve (Jeremie)

temple de Zorobabel. – autel de pierres blanches & non taillées, dont les quatre côtés ont vingt coudées de longueur et ht de dix coudées en outre de cet autel se voit un gd bâtiment qui contient un autel & un candelabre d'or. du poids de deux cents talents. sur l'un et l'autre brûle un feu sacré qu'on ne laisse éteindre ni jour ni nuit. Là point de statues, point d'offrandes pas de plantes pas de bosquets, rien enfin d'emprunté à un autre culte.

_____ d'Hérode. Les toits étaient ornés de sculptures de bois en haut relief et très variés on pénétrait dans la seconde enceinte en montant quelques degrés & elle était entourée d'un mur de pierres portant une inscription qui en défendait l'accès aux étrangers sous peine de mort

des dix portes neuf étaient entièrement revêtues d'or & d'argent aussi bien que leurs battans & leurs architraves

La 1^{ère} porte n'avait pas de battans & restait entièrement ouverte pr représenter le ciel visible de tous côtés & ouvert partout.

La salle la plus reculée était plus basse que celle de devant. – battans de porte en or. une portière en étoffe babylonienne, éclatant des couleurs de l'hyacinthe, du byssus du safran & de la pourpre » le safran représentait le feu. le byssus la terre, l'hyacinthe l'air & la pourpre la mer.

les sept lampes du candelabre signifiaient les sept planètes.

Le temple était revêtu de tous les côtés de plaques épaisses d'or, si bien qu'au lever du soleil il semblait en feu et repoussait tous les regards comme s'il eut été imprégné des rayons de l'astre du jour. de loin il paraissait semblable à une montagne de neige car partout où l'or disparaissait brillait un marbre éclatant

devant le temple

l'autel de quinze coudées de hauteur long & large de cinquante. – aux angles des cornes – une rampe douce y montait du côté du midi. il n'entraînait aucun ferrement dans sa construction. Le temple & l'autel étaient entourés d'un cordon de pierre haut d'une coudée & qui séparait les prêtres du peuple.

Les portiques de bois sculpté étaient recouvertes de cire de poix et d'or étendu avec de la cire. ils s'enflammèrent aisément.

tombeau d'Helene, reine d'Adiabène

il est tout en marbre. on y a pratiqué une porte en marbre qui s'ouvre tous les ans à pareil jour & à

pareille heure. Elle s'ouvre par l'effet seul d'un
mecanisme et après etre restée peu de temps ouverte
elle se referme dans tout autre temps vous
tenteriez vainement de l'ouvrir & vous la briseriez
plutot » - (Pausanias Arcad. c. 8.)